

LE COÛT ÉLEVÉ DES VÊTEMENTS BON MARCHÉ

Quatre ans après l'effondrement de l'usine textile Rana Plaza au Bangladesh, où plus de 1000 personnes ont péri, un groupe de réflexion de Dacca continue à faire pression pour que des changements profonds soient apportés à l'une des industries les plus importantes du pays.

PAR NIKI WILSON, LE 26 AVRIL 2017

Le matin du 24 avril 2013, une usine textile de huit étages appelée Rana Plaza, fragilisée par une mauvaise construction, s'effondre à Dacca, au Bangladesh. À l'intérieur, plus de 1130 personnes périssent écrasées sous des amas de béton fragile et de barres d'armature. Il s'agit du pire accident industriel de l'histoire du pays et le bilan des victimes s'est alourdi après l'effondrement. De nombreuses personnes sont mortes de leurs blessures ou sont maintenant aux prises avec une incapacité physique permanente. Des témoins de l'accident souffrent du trouble de stress post-traumatique (TSPT) ou d'autres troubles de santé mentale.

Parmi les survivants, il y a une femme du nom de Barsha* qui a perdu ses deux mains. Après la catastrophe, la famille de son époux avec qui elle vivait l'a perçue comme un fardeau, car elle ne pouvait plus contribuer à l'économie familiale. « Ses conditions de vie se sont considérablement aggravées », dit Khondaker Moazzem, directeur de recherche au [Centre for Policy Dialogue](#) (CPD), un groupe de réflexion qui s'intéresse à des questions liées au développement.

Après la tragédie, le gouvernement du Bangladesh, des [partenaires de développement](#) comme le Fonds monétaire international, et des fabricants de vêtements comme JC Penny, Walmart et Joe Fresh, [ont promis](#) aux survivants une compensation et une aide financière, une assistance médicale et des réformes du travail. Mais au fil du temps, dit Moazzem, nombre de ces engagements ont fléchi.

À l'aide d'une subvention accordée par l'[Initiative Think Tank](#) du Centre de recherches pour le développement international, le CPD s'emploie maintenant à évaluer et à documenter la mesure dans laquelle ces organisations ont respecté leurs engagements, et à consigner le parcours des survivants de la catastrophe.

En date d'avril 2016, Moazzem dit qu'environ la moitié des survivants n'avaient toujours pas trouvé d'emploi en raison de lésions physiques ou de traumatismes mentaux d'une telle gravité qu'ils leur étaient impossibles de travailler. Les personnes aux prises avec des troubles mentaux n'ont pas reçu de traitement pour le TSPT, car leur état était jugé moins prioritaire que ceux qui présentaient des lésions physiques manifestes. Une fois épuisé le financement restreint destiné au TSPT et à d'autres troubles mentaux connexes, de nombreuses victimes ont trouvé que le coût de ces traitements était trop élevé pour les poursuivre.

Toutefois, même si la moitié des survivants sont toujours au chômage, il y a quelques bonnes nouvelles. Un [sondage](#) mené en mars 2016 par une ONG de développement basée à Dacca, Action-Aid Bangladesh, a révélé que le taux de chômage a graduellement diminué depuis 2013 et que le taux d'emploi a augmenté de façon constante. De plus, le sondage démontre que le revenu total des survivants a augmenté comparativement à leurs revenus en 2013, 2014 et 2015. Entre-temps, le gouvernement du Bangladesh a mis sur pied au moins deux initiatives pour répondre aux besoins financiers à long terme des victimes (quoique la mise en œuvre de ces programmes se fait lentement), certains représentants de l'industrie du vêtement ont promis des millions de dollars US en assistance, et des organisations locales et internationales ont apporté leur aide à plusieurs niveaux,



L'effondrement d'une usine textile à Dacca, au Bangladesh, le 24 avril 2013, a entraîné la mort de plus de 1130 personnes et a déclenché une réévaluation toujours en cours de l'une des plus importantes industries du pays. (Photo : Jabel Al Nahian/Wikimedia Commons)

qu'il s'agisse d'aider les survivants à obtenir une prothèse ou d'aider les enfants dont les parents sont morts dans l'effondrement.

Toutefois, la réforme du travail représente le plus grand défi et nécessitera des efforts considérables. « La sécurité au travail, l'employabilité, le revenu et la subsistance des travailleurs, ainsi que les droits des travailleurs constituent toujours une priorité », explique Moazzem, soulignant de nombreuses améliorations possibles dans ces domaines. Selon lui, par exemple, le gouvernement du Bangladesh doit formuler des lignes directrices plus concrètes et de meilleurs mécanismes de conformité en matière de sécurité pour garantir le respect des règles par les détaillants. Quant aux acheteurs et aux détaillants, ils devraient assumer la responsabilité plus large de la surveillance et de la vérification par une tierce partie de leurs lieux de travail. « En tant que secteur », dit-il, « ils devraient attirer une attention négative sur ceux qui ne respectent pas les règles. »

Selon Moazzem, la difficulté consiste à garantir la conformité aux règles sans que le coût des initiatives ait un impact sur les quelque quatre millions de travailleurs de l'industrie du vêtement au pays, en considérant que l'objectif du gouvernement bangladais en matière d'exportation de vêtements est de 50 milliards de dollars US d'ici 2021. Si les chaînes internationales décidaient d'aller ailleurs, il y aurait de graves répercussions socioéconomiques au pays. Cette pression de production accroît le besoin de fixer une date limite pour la pleine mise en œuvre des améliorations qui permettraient la restructuration de l'industrie du vêtement au Bangladesh.

« Je crois qu'il importe vraiment d'examiner ces questions en considérant d'autres facteurs que l'économie », dit Moazzem. « C'est aussi l'occasion de se pencher sur des questions de justice et d'égalité entre les sexes, et de chercher à améliorer la qualité des emplois des travailleurs. Au bout du compte, de tels changements à l'échelle mondiale accroîtront la pérennité de l'industrie du vêtement. »

*Barsha est un nom fictif utilisé pour protéger l'identité de la travailleuse.

LE COÛT ÉLEVÉ DES VÊTEMENTS BON MARCHÉ

Quatre ans après l'effondrement de l'usine textile Rana Plaza au Bangladesh, où plus de 1000 personnes ont péri, un groupe de réflexion de Dacca continue à faire pression pour que des changements profonds soient apportés à l'une des industries les plus importantes du pays.

3. Dans l'article, on utilise Barsha, un nom fictif, pour protéger l'identité de la travailleuse. Quels seraient les problèmes qui peuvent se poser si on avait utilisé son vrai nom?

4. Pourquoi les personnes aux prises avec des troubles mentaux étaient jugées moins prioritaires que ceux qui présentaient des lésions physiques manifestes?

5. Dressez une liste des personnes qui étaient directement ou indirectement touchées par l'effondrement de l'usine Rana Plaza et expliquez comment l'effondrement pourrait avoir un impact sur elles.

PERSONNES AFFECTÉES	IMPACT SUR ELLES

6. À votre avis, pourquoi les engagements du gouvernement, des partenaires de développement et des fabricants de vêtements aux survivants de l'effondrement ont fléchi au fil du temps?

7. En tant que consommateur, comment pourriez-vous soutenir la réforme du travail au Bangladesh?

LE COÛT ÉLEVÉ DES VÊTEMENTS BON MARCHÉ

Quatre ans après l'effondrement de l'usine textile Rana Plaza au Bangladesh, où plus de 1000 personnes ont péri, un groupe de réflexion de Dacca continue à faire pression pour que des changements profonds soient apportés à l'une des industries les plus importantes du pays.

8. Dans l'article, Khondaker Moazzem dit qu'en examinant la mise en œuvre d'améliorations, il faut considérer d'autres facteurs que l'économie. Décrivez comment cela devient l'occasion de se pencher sur des questions de justice et d'égalité entre les sexes, et de chercher à améliorer la qualité des emplois des travailleurs.

9. Inventez une question pertinente que vous joindrez à ce cahier et à laquelle les élèves devront répondre.

LE COÛT ÉLEVÉ DES VÊTEMENTS BON MARCHÉ

Quatre ans après l'effondrement de l'usine textile Rana Plaza au Bangladesh, où plus de 1000 personnes ont péri, un groupe de réflexion de Dacca continue à faire pression pour que des changements profonds soient apportés à l'une des industries les plus importantes du pays.

Réfléchir-jumeler-partager

10. Réfléchir

Selon l'article, la réforme du travail représente le plus grand défi. Khondaker Moazzem dit : « La sécurité au travail, l'employabilité, le revenu et la subsistance des travailleurs, ainsi que les droits des travailleurs constituent toujours une priorité. » Réfléchissez aux difficultés inhérentes à la recherche d'équilibre entre la situation économique du Bangladesh et le bien être des travailleurs et de leurs familles. Dans le tableau ci-dessous, expliquez les mesures que les acteurs concernés peuvent prendre pour équilibrer la situation économique et le bien être.

MESURES À PRENDRE	
CONSOMMATEURS	
GOVERNEMENT DU BANGLADESH	
PARTENAIRES DE DÉVELOPPEMENT	
FABRICANTS DE VÊTEMENTS	
ACHETEURS	
DÉTAILLANTS	
AUTRE	

11. Jumeler

Comparez vos réponses avec celles d'un partenaire. Évaluez les mesures et choisissez celles qui sont les plus pertinentes. Discutez de la faisabilité des mesures choisies.

12. Partager

En groupe-classe, partagez vos mesures choisies. Discutez de la faisabilité des mesures choisies.

LE COÛT ÉLEVÉ DES VÊTEMENTS BON MARCHÉ

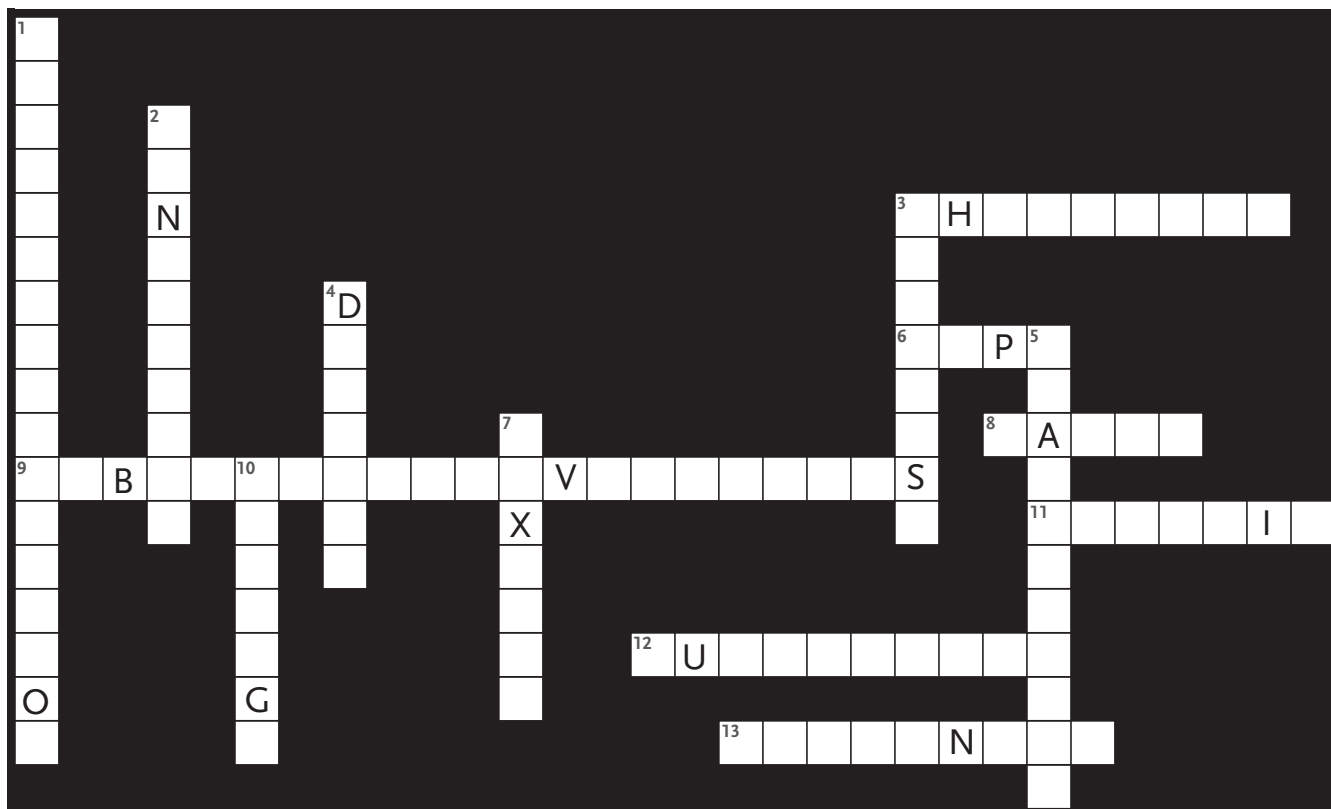
Quatre ans après l'effondrement de l'usine textile Rana Plaza au Bangladesh, où plus de 1000 personnes ont péri, un groupe de réflexion de Dacca continue à faire pression pour que des changements profonds soient apportés à l'une des industries les plus importantes du pays.

EN LIGNE

- À l'aide de [Google Maps](#), localisez Dacca (Bangladesh) et explorez la ville à partir de « Street View » et des vues en plan classique et en image satellite. Servez-vous de la partie En bref et d'autres outils pour trouver les éléments suivants :
 - la population
 - les villes avoisinantes
 - les étendues d'eau importantes
 - le site où l'usine textile Rana Plaza s'est effondrée
 - les alentours du site
 - la distance entre Dacca et la ville importante la plus proche
- Choisissez un partenaire parmi les [partenaires de développement](#) (disponible en anglais) et apprenez davantage sur ce qu'ils font et comment ils peuvent appuyer la réforme du travail.
- Lisez sur le [Rana Plaza](#) et comment il est devenu un « symbole d'une mondialisation sauvage ».
- Visionnez cette [vidéo](#) (disponible en anglais) des survivants qui racontent leur histoire.
- Lisez le récit de survie de [Shila Begum](#) (disponible en anglais).
- Visionnez cet [épisode](#) de The Fifth Estate (disponible en anglais) qui porte sur les vêtements faits au Bangladesh.
- Lisez le [rapport préparé par Clean Clothes Campaign](#) (disponible en anglais) sur la compensation aux victimes du Rana Plaza.
- Lisez cette [étude de cas](#) (disponible en anglais) de la tragédie analysée sous l'angle sociologique.

LE COÛT ÉLEVÉ DES VÊTEMENTS BON MARCHÉ

Quatre ans après l'effondrement de l'usine textile Rana Plaza au Bangladesh, où plus de 1000 personnes ont péri, un groupe de réflexion de Dacca continue à faire pression pour que des changements profonds soient apportés à l'une des industries les plus importantes du pays.



MOTS CROISÉS :

Horizontal

- Les personnes aux prises avec des troubles mentaux étaient jugées moins prioritaires que ceux qui présentaient des lésions de ce type
- Le trouble de stress post-traumatique
- La capitale du Bangladesh
- JC Penny, Walmart et Joe Fresh en sont des exemples
- Ce type de réforme représente le plus grand défi selon Khondaker Moazzem
- Barsha s'est échappée de l'effondrement, donc on peut dire qu'elle est une _____.
- Des changements à l'échelle mondiale accroîtront celle-ci dans le contexte de l'industrie du vêtement

Vertical

- Le Centre for Policy Dialogue est un _____
- On avait promis aux survivants ce type d'aide
- Les survivants qui ont perdu un bras ou une jambe avaient besoin d'une _____
- Le taux de chômage a graduellement fait ceci depuis 2013
- Le coût de ceux-ci était trop élevé pour les poursuivre
- Rana Plaza était une usine de ce type
- La moitié des survivants sont toujours au _____